

Loudéac. Une nouvelle formation de soudeur s'ouvre pour les besoins des entreprises locales

Une formation de soudeur en alternance va ouvrir en octobre, à Loudéac (Côtes-d'Armor) pour répondre aux besoins de plusieurs entreprises locales, qui font face à « d'importantes difficultés de recrutement » dans le domaine de la métallurgie.



Aurélie Fromet, dirigeante de l'entreprise Ecovrac. Juste à côté d'elle, une pièce que l'on peut réaliser en tant que soudeur. | OUEST-France

C'est une première. À partir d'octobre 2021, il sera possible de se former au métier de soudeur, à Loudéac (Côtes-d'Armor). L'idée ? Suivre des cours à Loudéac et valider un titre professionnel du ministère du travail, tout en restant proche des sociétés qui proposent ce type de contrat.

Cette initiative a été mise à place pour répondre aux besoins de plusieurs entreprises locales : Ecovrac à Saint-Caradec, spécialisée dans la fabrication de citernes pour le transport des aliments du bétail ; [SCAM \(Société de construction et d'assemblage métalliques\) à Saint-Barnabé](#) et SATIM (Société armoricaine de transformation industrielle des métaux) à Guerlédan.

Soudeur, un métier sous tension

6,1 %, c'est le taux de chômage dans la zone d'emploi Pontivy-Loudéac. Le plus bas du département des Côtes-d'Armor, indique Nathalie Cupif, directrice de l'agence Pôle emploi de Loudéac. Peu de candidats et donc, un recrutement compliqué. En particulier dans le domaine de la métallurgie, où des métiers comme celui de soudeur sont sous tension.



L'entreprise Ecovrac réalise à Saint-Caradec, des citernes en aluminium de A à Z. C'est tout un savoir-faire français qui se cache derrière les murs de cette entreprise bretonne.

Sur les douze places disponibles pour cette nouvelle formation de soudeur, six seront proposées chez Ecovrac. Cela peut déboucher sur un CDI. On a besoin de main-d'œuvre sur le long terme, explique Aurélie Fromet, dirigeante de l'entreprise Ecovrac. Au fil des années, il est aussi possible d'évoluer, comme chaudronnier par exemple.

Autre difficulté rencontrée par les entreprises : la mobilité des salariés qui est un frein, souligne la cheffe d'entreprise. En particulier lorsque la formation est proposée dès 16 ans, avec des jeunes qui ne peuvent obtenir le permis de conduire.

D'où l'importance d'ouvrir cette formation, non loin des entreprises dans lesquelles les étudiants travaillent. Au lieu de faire des trajets, souvent compliqués sans véhicules, jusqu'à Saint-Brieuc, ou Lorient, la formation et l'entreprise se trouvent à proximité. Des aides à la mobilité peuvent être proposées, complète la directrice de pôle emploi.

Au total, 455 heures de cours seront dispensées à la MFR de Loudéac. C'est de la formation technique. Il n'y plus de matières générales, souligne Frédéric Guimar, responsable formation à l'UIMM 22 (Union des industries et métiers de la métallurgie).

Si l'union régionale de syndicats professionnels et ses partenaires (Pôle emploi, la mission locale, le pôle formation UIMM) ont souhaité mettre en place cette formation de soudeur par apprentissage, c'est avant tout, pour aider les entreprises industrielles qui poursuivent leur développement, mais font face à d'importantes difficultés de recrutement. Il ne reste plus qu'à trouver les candidats.

Renseignements : deux réunions d'information et de recrutement sont organisées à la maison de l'emploi de Loudéac les 22 et 29 septembre à 9 h 30. Il est aussi possible de postuler en amont en contactant Alexandra Leger (par mail : aleger@uimm22.fr ; par tél. au 06 70 95 81 76 ou Claudia Djouadi, par mail : cdjouadi@uimm22.fr ; par tél. au 07 50 68 95 58.

Ouest-France Anne-Lyse RENAUT. Publié le 21/07/2021